

Rappels d'algèbre linéaire/probabilité

Charlotte Pelletier
(Basé sur le cours de N. Courty)
22 janvier 2020

Rappels d'Algèbre linéaire

Quantités

Opérations

Systèmes linéaires

Décomposition de matrices

Rappels de probabilité

Définitions

Exemples de lois

Système de v.a.

Ensemble d'outils mathématiques fonctionnant dans le domaine continu (par opposition aux mathématiques discrètes) essentiels à la compréhension des outils d'apprentissage automatique.

Nous discuterons entre autre de :

- valeurs scalaires, vectorielles matrices, tenseurs
- opérations basiques entre ces quantités (addition, produits)
- Espaces vectoriels engendrés par une base, indépendance
- diagonalisation, factorisation

Variables scalaires : dénotées par une lettre en minuscule

- ex. $x \in \mathbb{R}$ est la pente d'une droite
- ex. $n \in \mathbb{N}$ est le nombre d'éléments dans un ensemble

Variables vectorielles : tableau de valeurs ordonnées, dénoté en minuscule **gras**

- $\mathbf{v} \in \mathbb{R}^{256}$: point dans un espace réel à 256 dimensions
- $\mathbf{v}^T = [v_1 v_2 \dots v_i \dots v_n]$, chaque valeur du tableau est indexé par un entier $i \in \{1, n\}$
- les valeurs v_i sont les coordonnées selon chaque axe de l'espace

Variables matricielles : tableau bi-dimensionnel (2D) de valeurs ordonnées, dénoté en majuscule **gras**

- $\mathbf{A} \in \mathbb{R}^{3 \times 3}$: matrice exprimant une application de $\mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$
- ces valeurs sont indexées par i (numéro de ligne) et j (numéro de colonne) : $A_{i,j}$

Parfois des dimensions supplémentaires sont nécessaires pour traduire des relations complexes entre plusieurs éléments

- ex. image 3D

tenseurs : tableau n-aire (n-D) de valeurs ordonnées (selon une grille régulière), dénoté en majuscule **gras**

- $\mathbf{T} \in \mathbb{R}^{28 \times 28 \times 28}$: tenseur de $\mathbb{R}^{28 \times 28 \times 28}$
- ces valeurs sont indexées par i, j, k, \dots : $T_{i,j,k}$ dans le cas précédent

Addition/multiplications de matrices

Si \mathbf{A} et \mathbf{B} sont de même tailles (par ex. $m \times n$)

- $\mathbf{C} = \mathbf{A} + \mathbf{B} \equiv \mathbf{C}_{ij} = \mathbf{A}_{ij} + \mathbf{B}_{ij}, \forall i, j$
- ajout/multiplication par un scalaire : $\mathbf{C} = e\mathbf{A} + f \equiv \mathbf{C}_{ij} = e\mathbf{A}_{ij} + f$
- ajout d'un vecteur (notation non standard) : $\mathbf{C} = \mathbf{A} + \mathbf{v} \equiv \mathbf{C}_{ij} = \mathbf{A}_{ij} + \mathbf{v}^T_j$, aussi appelé *broadcasting* en anglais

Si \mathbf{v} et \mathbf{u} sont de même taille m alors

- on note $\mathbf{v}^T \mathbf{u}$ le produit scalaire entre ces deux vecteurs
- $\mathbf{v}^T \mathbf{u} = \sum_{k=1}^m \mathbf{v}_k \mathbf{u}_k$

Si \mathbf{A} et \mathbf{B} sont de tailles $m \times r$ et $r \times n$ alors

- $\mathbf{C} = \mathbf{AB}$ est de taille $m \times n$
- $\mathbf{C}_{ij} = \sum_{k=1}^r \mathbf{A}_{ik} \cdot \mathbf{B}_{kj}$
- \mathbf{C}_{ij} est le produit scalaire entre la ligne i de \mathbf{A} et la colonne j de \mathbf{B}

- Distributivité par rapport à l'addition : $\mathbf{C}(\mathbf{A} + \mathbf{B}) = \mathbf{CA} + \mathbf{CB}$
- Associativité : $\mathbf{C}(\mathbf{AB}) = (\mathbf{CA})\mathbf{B}$
- non-commutativité : en général $\mathbf{AB} \neq \mathbf{BA}$
- mais le produit scalaire l'est : $\mathbf{v}^T \mathbf{u} = \mathbf{u}^T \mathbf{v}$
- transposé d'un produit : $(\mathbf{AB})^T = \mathbf{B}^T \mathbf{A}^T$

$$\mathbf{Ax} = \mathbf{b}$$

- Si \mathbf{A} est de taille $m \times n$, \mathbf{x} et \mathbf{b} de tailles n , nous avons un système à m équations et n inconnues
- cas où $m = n$. Alors la solution du système, si elle existe, est donnée par :

$$\mathbf{x} = \mathbf{A}^{-1}\mathbf{b}$$

- \mathbf{A}^{-1} est l'inverse de \mathbf{A} , i.e. telle que $\mathbf{A}^{-1}\mathbf{A} = \mathbf{I}_n$
- \mathbf{I}_n matrice identité de taille $n \times n$

- Pivot de Gauss

$$\begin{array}{l}
 \boxed{\begin{array}{l} x + 3y - 2z = 5 \\ 3x + 5y + 6z = 7 \\ 2x + 4y + 3z = 8 \end{array}} \\
 \begin{array}{c} L_2 - 3L_1 \rightarrow L_2 \quad L_3 - 2L_1 \rightarrow L_3 \quad -L_2/4 \rightarrow L_2 \\
 \left[\begin{array}{ccc|c} 1 & 3 & -2 & 5 \\ 3 & 5 & 6 & 7 \\ 2 & 4 & 3 & 8 \end{array} \right] \sim \left[\begin{array}{ccc|c} 1 & 3 & -2 & 5 \\ 0 & -4 & 12 & -8 \\ 2 & 4 & 3 & 8 \end{array} \right] \sim \left[\begin{array}{ccc|c} 1 & 3 & -2 & 5 \\ 0 & -4 & 12 & -8 \\ 0 & -2 & 7 & -2 \end{array} \right] \sim \left[\begin{array}{ccc|c} 1 & 3 & -2 & 5 \\ 0 & 1 & -3 & 2 \\ 0 & -2 & 7 & -2 \end{array} \right] \\
 \sim \left[\begin{array}{ccc|c} 1 & 3 & -2 & 5 \\ 0 & 1 & -3 & 2 \\ 0 & 0 & 1 & 2 \end{array} \right] \sim \left[\begin{array}{ccc|c} 1 & 3 & -2 & 5 \\ 0 & 1 & 0 & 8 \\ 0 & 0 & 1 & 2 \end{array} \right] \sim \left[\begin{array}{ccc|c} 1 & 3 & 0 & 9 \\ 0 & 1 & 0 & 8 \\ 0 & 0 & 1 & 2 \end{array} \right] \sim \left[\begin{array}{ccc|c} 1 & 0 & 0 & -15 \\ 0 & 1 & 0 & 8 \\ 0 & 0 & 1 & 2 \end{array} \right]
 \end{array}
 \end{array}$$

- de nombreuses autres méthodes existent (LU, décomposition de Cholesky, avec des contraintes en plus sur la forme de \mathbf{A})
- \mathbf{A}^{-1} ne dépend pas de \mathbf{b} , et peut être utilisée pour résoudre plusieurs problèmes
- cependant en pratique \mathbf{A}^{-1} n'est jamais réellement calculée telle quelle ($O(n^3)$ opérations) et on utilise la valeur de \mathbf{b} dans la résolution (en regardant par exemple la différence entre \mathbf{b} et \mathbf{Ax} à une itération donnée)

$$\arg \min_x ||\mathbf{Ax} - \mathbf{b}||^2$$

Espace engendré par un ensemble de vecteurs

L'espace engendré par un ensemble de vecteurs $\{\mathbf{v}_1, \mathbf{v}_2, \dots, \mathbf{v}_n\}$ est l'ensemble des points formé par toutes les combinaisons linéaires de ces vecteurs, i.e. $\mathbf{p} = \sum_i \alpha_i \mathbf{v}_i$

- savoir si $\mathbf{Ax} = \mathbf{b}$ admet une solution revient à savoir si \mathbf{b} se trouve dans l'espace engendré par \mathbf{A}
- si \mathbf{A} est de taille $n \times n$, alors \mathbf{A} doit être formée de vecteurs linéairement indépendants
- $\text{rang}(\mathbf{A}) = n$

Pour des matrices de taille $m \times n$, le rang de \mathbf{A} est au mieux m . D'autres méthodes d'inversion existent pour ce type de problème.

- Exemple : pseudo inverse de Moore Penrose \mathbf{A}^+
- si $\text{rang}(\mathbf{A}) = m$, $\mathbf{A}^+ = \mathbf{A}^T (\mathbf{A} \mathbf{A}^T)^{-1}$
- si $\text{rang}(\mathbf{A}) = n$, $\mathbf{A}^+ = (\mathbf{A}^T \mathbf{A})^{-1} \mathbf{A}^T$?

Normes

Une fonction f utilisée pour mesurer la 'longueur' d'un vecteur. Elle respecte les 3 conditions suivantes :

- $f(\mathbf{v}) = 0 \implies \mathbf{v} = 0$
- $f(\mathbf{x} + \mathbf{y}) \leq f(\mathbf{x}) + f(\mathbf{y})$ (inégalité triangulaire)
- $f(\alpha \mathbf{x}) = |\alpha|f(\mathbf{x})$

Exemples : norme L^p : $\|\mathbf{x}\|_p = \sqrt[p]{\sum_i |\mathbf{x}_i|^p}$

- $p = 2$ norme Euclidienne, aussi notez que $\|\mathbf{x}\|_2^2 = \mathbf{x}^T \mathbf{x}$
- $p = 1$ utile pour différentier des valeurs proches de 0
- $p = \infty$ norme max $\|\mathbf{x}\|_\infty = \max_i |\mathbf{x}_i|$

- Matrice diagonale : des entrées non-nulles seulement sur la diagonale. On note $\mathbf{V} = \text{diag}(\mathbf{v})$
- Matrice symétrique : $\mathbf{A} = \mathbf{A}^T$
- Matrice orthogonale : $\mathbf{A}^{-1} = \mathbf{A}^T$. Toutes les colonnes $\mathbf{a}_{\bullet i}$ sont orthogonales entre elles, i.e. $\forall i, j | i \neq j, \mathbf{a}_{\bullet i}^T \mathbf{a}_{\bullet j} = 0$

Les matrices peuvent être décomposées en facteurs (produit de matrices) pour gagner de la compréhension sur leurs structures.

- **Décomposition spectrale**, aussi appelée décomposition en valeurs/vecteurs propres
- un vecteur propre \mathbf{v} d'une matrice \mathbf{A} est telle qu'il existe un scalaire λ tel que $\mathbf{A}\mathbf{v} = \lambda\mathbf{v}$
 - λ est la valeur propre associée à \mathbf{v}
 - tous les multiples de \mathbf{v} sont des vecteurs propres de \mathbf{A} , i.e. les $s\mathbf{v}$ pour $s \in \mathbb{R}$
- trouver les valeurs propres est équivalent à résoudre $\det(\mathbf{A} - \lambda\mathbf{I}) = 0$
- les racines de ce polynôme sont les valeurs propres de \mathbf{A}
- exemple avec $\mathbf{A} = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$

Décomposition en vecteurs propres (eigendecomposition)

Si \mathbf{A} a n vecteurs propres indépendants alors on peut l'écrire comme

$$\mathbf{A} = \mathbf{V}\text{diag}(\lambda)\mathbf{V}^{-1}$$

- \mathbf{V} : matrice des vecteurs propres
- λ : vecteur des valeurs propres

Cas d'une matrice symétrique :

$$\mathbf{A} = \mathbf{Q}\text{diag}(\lambda)\mathbf{Q}^T$$

- \mathbf{Q} est une matrice orthogonale
- λ : vecteur des valeurs propres

- une matrice est **singulière** (non-inversible) ssi au moins une de ses valeurs propres est nulle
- le rang d'une matrice est égale au nombre de valeurs propres non nulles
- la décomposition en valeurs propres est utile pour résoudre certains problèmes d'optimisation
- ex : $f(\mathbf{x}) = \mathbf{x}^T \mathbf{A} \mathbf{x}$ avec $\|\mathbf{x}\|_2 = 1$
 - forme **quadratique**
 - si \mathbf{x} est un vecteur propre, alors $f(\mathbf{x})$ est la valeur propre correspondante
 - $\min f = \min \lambda$, $\max f = \max \lambda$
- toutes les valeurs propres strictement positives : matrice **positive**
 - garantie que $\mathbf{x}^T \mathbf{A} \mathbf{x} \geq 0$
- toutes les valeurs propres positives ou nulles : matrice **semi-définie positive** (SDP)

La décomposition **SVD** (**D**écomposition en **V**aleurs **S**ingulières) est une décomposition plus générale qui s'adapte aux matrices non-carrées :

$$\mathbf{A} = \mathbf{U}\mathbf{D}\mathbf{V}^T$$

- Si \mathbf{A} est de taille $m \times n$, alors $\dim(\mathbf{U}) = m \times m$, $\dim(\mathbf{D}) = m \times n$ et $\dim(\mathbf{V}) = n \times n$
- les éléments de \mathbf{D} sont appelées valeurs singulières
- les vecteurs de \mathbf{U} et \mathbf{V} sont respectivement vecteurs singuliers droits et gauches (resp. vecteurs propres de $\mathbf{A}\mathbf{A}^T$ et $\mathbf{A}^T\mathbf{A}$)
- aspect pratique : calcul de pseudo-inverse avec SVD : $\mathbf{A}^+ = \mathbf{V}\mathbf{D}^+\mathbf{U}^T$, où \mathbf{D}^+ est formée avec la réciproque des éléments non nuls de \mathbf{D} .

Rappels d'Algèbre linéaire

Quantités

Opérations

Systèmes linéaires

Décomposition de matrices

Rappels de probabilité

Définitions

Exemples de lois

Système de v. a.

Espace des épreuves Ω

Ensemble de tous les évènements possibles issus d'une expérience donnée.

Définition de $P(A)$

Soit A un ensemble d'évènements inclus dans Ω ,

$$P(A) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n(A)}{n} \quad \text{si la limite existe,}$$

avec

- n le nombre d'expériences réalisées,
- $n(A)$ le nombre d'expériences où A s'est réalisé.

Exemple, dé à 6 faces

- $\Omega = \{\text{faces : } 1, 2, 3, 4, 5, 6\}$
- Si dé non pipé, alors $P(k) = 1/6, \quad \forall k \in 1, \dots, 6$



Premier axiome

Si $A \in \Omega$ alors

$$0 \leq P(A) \leq 1$$

Deuxième axiome

$$P(\Omega) = 1 \quad P(\emptyset) = 0$$

avec \emptyset l'ensemble vide

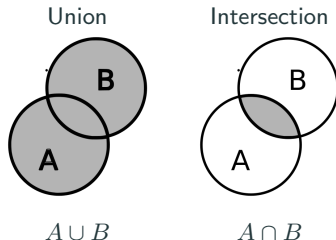
Union et intersection

Si $A \in \Omega$, $B \in \Omega$, alors

$$P(A \cup B) = P(A) + P(B) - P(A \cap B)$$

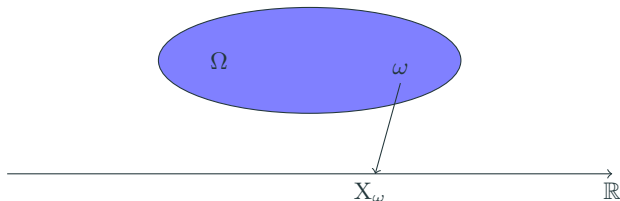
Si $A \cap B = \emptyset$ alors

$$P(A \cup B) = P(A) + P(B).$$



Variable Aléatoire

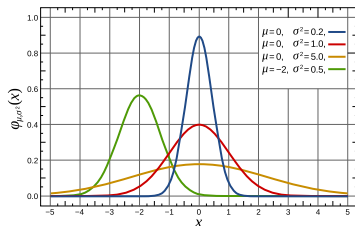
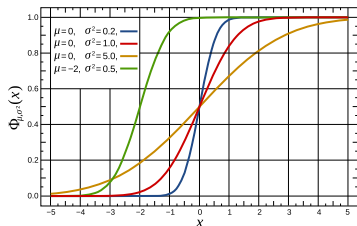
C'est un nombre (réel) X_ω dont la valeur est déterminée par le résultat ω d'une expérience aléatoire.



Exemple : dé à 6 faces

- L'évènement aléatoire (e.a.) est l'apparition d'une face.
- On associe un entier 1 à 6 à chaque face.

Fonction de répartition et dérivé



Fonction de répartition

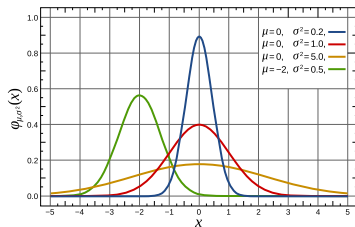
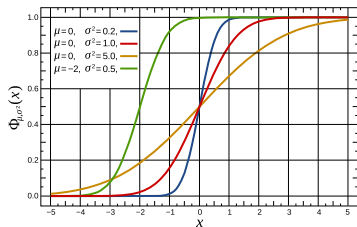
La fonction de répartition $F_X(x)$ d'une v. a. X est définie comme étant la probabilité que la v. a. X soit inférieur ou égale à x ,

$$F_X(x) = P(X \leq x) \quad .$$

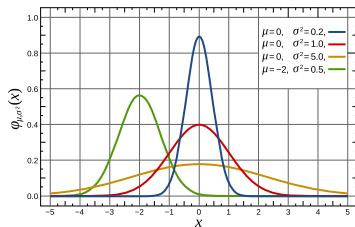
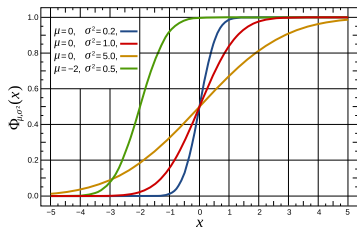
Densité de probabilité (d.d.p.)

Elle est définie comme la dérivée de la fonction de répartition,

$$p(x) = \frac{dF(x)}{dx} \quad .$$



Propriétés de la fonction de répartition



Propriétés de la fonction de répartition

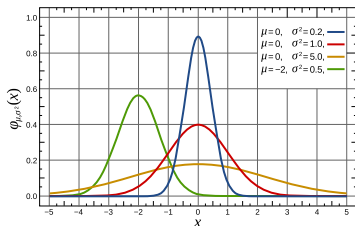
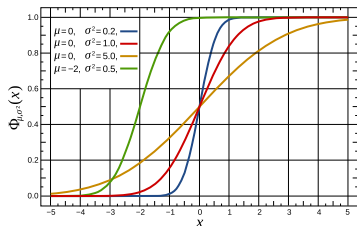
$$F_X(-\infty) = 0$$

$$F_X(\infty) = 1$$

$$0 \leq F_X(x) \leq 1$$

$$P(x_1 \leq x \leq x_2) = F_X(x_2) - F_X(x_1)$$

Propriétés de la densité de probabilité



Propriétés de la fonction de répartition

$$F_X(-\infty) = 0$$

$$F_X(\infty) = 1$$

$$0 \leq F_X(x) \leq 1$$

$$P(x_1 \leq x \leq x_2) = F_X(x_2) - F_X(x_1)$$

Propriétés de la densité de probabilité

$$p(x) \geq 0$$

$$\int_{-\infty}^{+\infty} p(x) dx = 1$$

$$P(x \leq x_1) = F_X(x_1) = \int_{-\infty}^{x_1} p(x) dx$$

$$P(x_1 \leq x \leq x_2) = \int_{x_1}^{x_2} p(x) dx$$

Moments d'une v.a. (1)

Définition du moment

Le moment $g(x)$ d'une v.a. est donné par l'espérance,

$$E(g(x)) = \int_{-\infty}^{+\infty} g(x)p(x)dx$$

Généralement $g(x) = x^m$, on parle alors de moment d'ordre m ,

$$\text{Moment d'ordre 1} \quad m_X = E(X) = \int_{-\infty}^{+\infty} xp(x)dx$$

$$\text{Moment d'ordre 2} \quad m_X^{(2)} = E(X^2) = \int_{-\infty}^{+\infty} x^2p(x)dx$$

Le moment d'ordre 1 est aussi souvent appelé moyenne.

Propriété : linéarité de l'espérance

$$E(X + Y) = E(X) + E(Y), \quad E(kX) = kE(X)$$

Pour k une constante.

Définition de la variance

La variance est l'espérance du carré des écarts par rapport à la valeur moyenne

$$m = E(X),$$

$$\sigma_X^2 = E((X - m_X)^2) = \int_{-\infty}^{+\infty} (x - m_X)^2 p(x) dx ,$$

$$\sigma_X^2 = E(X^2) - E(X)^2 .$$

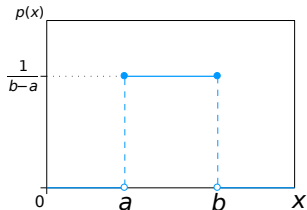
On utilise souvent aussi la notion d'écart-type σ ,

$$\sigma_X = \sqrt{\sigma_X^2} .$$

Caractérisation incomplète

On caractérise, de manière incomplète, une v.a. par sa moyenne et sa variance.

Exemples de lois (1)



Loi uniforme $\mathcal{U}(a, b)$

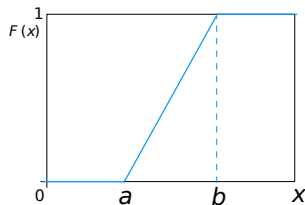
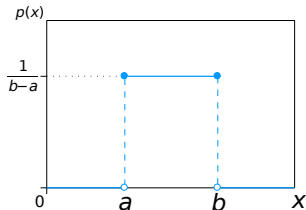
- Densité de probabilité

$$p(x) = \begin{cases} \frac{1}{b-a} & \text{si } x \in [a, b] , \\ 0 & \text{ailleurs .} \end{cases}$$

- Fonction de répartition

$$F(x) =$$

Exemples de lois (1)



Loi uniforme $\mathcal{U}(a, b)$

- Densité de probabilité

$$p(x) = \begin{cases} \frac{1}{b-a} & \text{si } x \in [a, b] , \\ 0 & \text{ailleurs} . \end{cases}$$

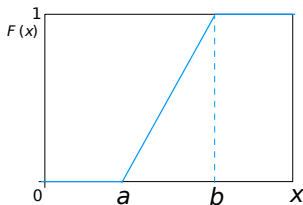
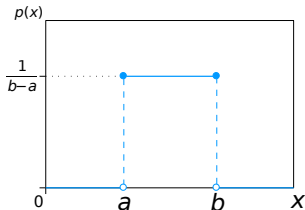
- Fonction de répartition

$$F(x) = \begin{cases} 0 & x < a, \\ \frac{x-a}{b-a} & \text{si } x \in [a, b] , \\ 1 & x > b . \end{cases}$$

- Espérance :

$$m_X = E(X) =$$

Exemples de lois (1)



Loi uniforme $\mathcal{U}(a, b)$

- Densité de probabilité

$$p(x) = \begin{cases} \frac{1}{b-a} & \text{si } x \in [a, b] , \\ 0 & \text{ailleurs} . \end{cases}$$

- Fonction de répartition

$$F(x) = \begin{cases} 0 & x < a, \\ \frac{x-a}{b-a} & \text{si } x \in [a, b] , \\ 1 & x > b . \end{cases}$$

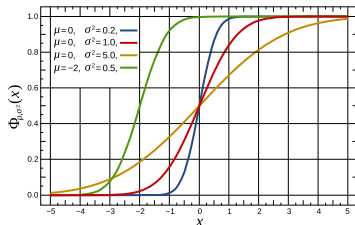
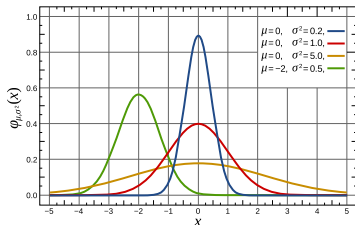
- Espérance :

$$m_X = E(X) = \frac{b+a}{2}$$

- Variance :

$$\text{Var}(X) = E((X-m_X)^2) = \frac{1}{12}(b-a)^2$$

Exemples de lois (2)



Loi normale $\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$

- Densité de probabilité

$$p(x) = \frac{1}{\sigma\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{(x-\mu)^2}{2\sigma^2}}$$

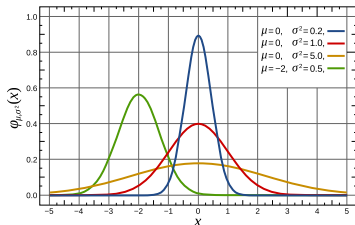
- Fonction de répartition

$$F(x) = \frac{1}{2} \left[1 + \operatorname{erf} \left(\frac{x - \mu}{\sigma\sqrt{2}} \right) \right]$$

- Espérance :

$$m_X = E(X) =$$

Exemples de lois (2)



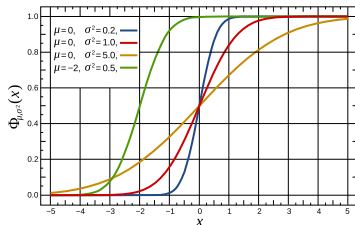
Loi normale $\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$

- Densité de probabilité

$$p(x) = \frac{1}{\sigma\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{(x-\mu)^2}{2\sigma^2}}$$

- Fonction de répartition

$$F(x) = \frac{1}{2} \left[1 + \operatorname{erf} \left(\frac{x - \mu}{\sigma\sqrt{2}} \right) \right]$$



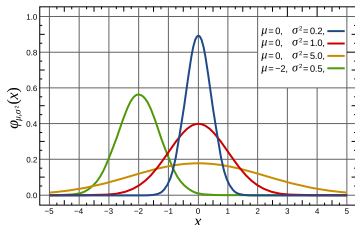
- Espérance :

$$m_X = E(X) = \mu$$

- Variance :

$$\operatorname{Var}(X) = E((X - m_X)^2) =$$

Exemples de lois (2)



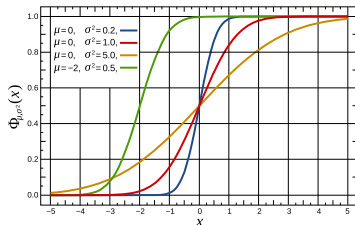
Loi normale $\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$

- Densité de probabilité

$$p(x) = \frac{1}{\sigma\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{(x-\mu)^2}{2\sigma^2}}$$

- Fonction de répartition

$$F(x) = \frac{1}{2} \left[1 + \operatorname{erf} \left(\frac{x - \mu}{\sigma\sqrt{2}} \right) \right]$$



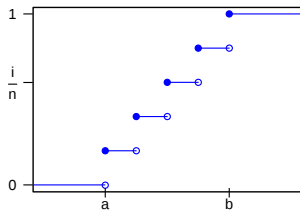
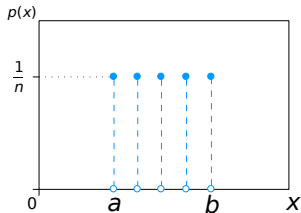
- Espérance :

$$m_X = E(X) = \mu$$

- Variance :

$$\operatorname{Var}(X) = E((X - m_X)^2) = \sigma^2$$

Exemples de lois (3)

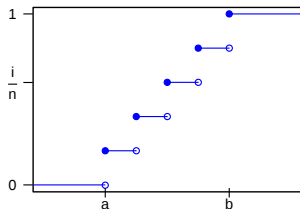
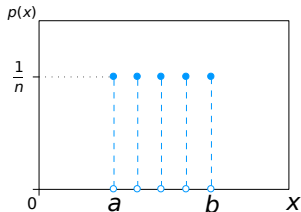


Loi uniforme discrète $\mathcal{U}(\{x_1, \dots, x_n\})$

- $P(X = x_i) = \frac{1}{n}, \quad i \in 1, \dots, n$
- x_i valeurs réelles.
- Densité de probabilité

$$p(x) =$$

Exemples de lois (3)



Loi uniforme discrète $\mathcal{U}(\{x_1, \dots, x_n\})$

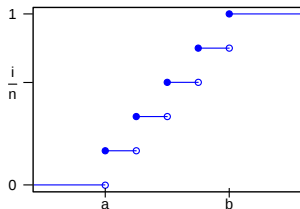
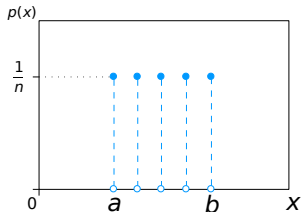
- $P(X = x_i) = \frac{1}{n}, \quad i \in 1, \dots, n$
- x_i valeurs réelles.
- Densité de probabilité

$$p(x) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \delta(x - x_i)$$

- Fonction de répartition

$$F(x) =$$

Exemples de lois (3)



Loi uniforme discrète $\mathcal{U}(\{x_1, \dots, x_n\})$

- $P(X = x_i) = \frac{1}{n}, \quad i \in 1, \dots, n$
- x_i valeurs réelles.
- Densité de probabilité

$$p(x) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \delta(x - x_i)$$

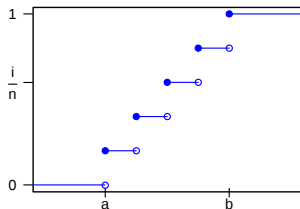
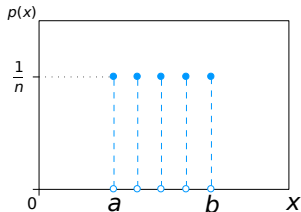
- Fonction de répartition

$$F(x) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbf{1}_{x \geq x_i}$$

- Espérance :

$$m_X = E(X) =$$

Exemples de lois (3)



Loi uniforme discrète $\mathcal{U}(\{x_1, \dots, x_n\})$

- $P(X = x_i) = \frac{1}{n}, \quad i \in 1, \dots, n$
- x_i valeurs réelles.
- Densité de probabilité

$$p(x) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \delta(x - x_i)$$

- Fonction de répartition

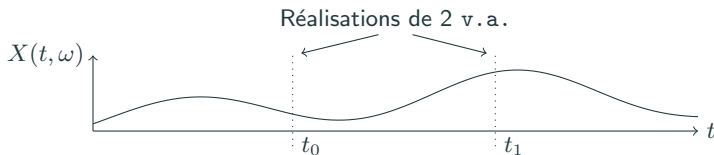
$$F(x) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbf{1}_{x \geq x_i}$$

- Espérance :

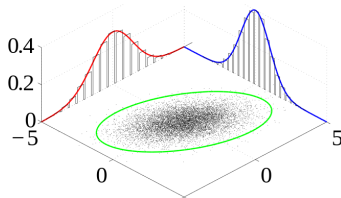
$$m_X = E(X) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i$$

- Variance :

$$Var(X) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (x_i - m_X)^2$$



- On est souvent amené à considérer un ensemble de v.a. dans la mesure où à chaque instant t_i est associée une v.a..
- Modélisation jointe de ces variables.



- Lorsque l'on a plusieurs v.a. X_1, X_2, \dots, X_d il est intéressant de modéliser ces v.a. par un vecteur aléatoire $\mathbf{X} \in \mathbb{R}^d$

Fonction de répartition mutuelle

Soit X et Y deux v.a. alors,

$$F(x, y) = P(X \leq x, Y \leq y)$$

Propriétés

Fonction de répartition mutuelle

Soit X et Y deux v. a. alors,

$$F(x, y) = P(X \leq x, Y \leq y)$$

Propriétés

$$0 \leq F(x, y) \leq 1$$

$$F(-\infty, -\infty) = 0$$

$$F(\infty, \infty) = 1$$

Densité de probabilité jointe

Soit X et Y deux v. a. alors,

$$p(x, y) = \frac{\partial^2 F(x, y)}{\partial x \partial y}$$

$$p(x) = \int p(x, y) dy$$

$$p(y) = \int p(x, y) dx$$

$p(x)$ et $p(y)$ sont appelées lois marginales.

Propriétés

Fonction de répartition mutuelle

Soit X et Y deux v. a. alors,

$$F(x, y) = P(X \leq x, Y \leq y)$$

Propriétés

$$0 \leq F(x, y) \leq 1$$

$$F(-\infty, -\infty) = 0$$

$$F(\infty, \infty) = 1$$

Densité de probabilité jointe

Soit X et Y deux v. a. alors,

$$p(x, y) = \frac{\partial^2 F(x, y)}{\partial x \partial y}$$

$$p(x) = \int p(x, y) dy$$

$$p(y) = \int p(x, y) dx$$

$p(x)$ et $p(y)$ sont appelées lois marginales.

Propriétés

$$p(x, y) \geq 0$$

$$\int \int p(x, y) dx dy = 1$$

$$\begin{aligned} p(A, B) &= P(x \in A, y \in B) \\ &= \int_A \int_B p(x, y) dx dy \end{aligned}$$

Probabilité conditionnelle

- Loi jointe $p(x, y)$.
- Probabilité d'une des variable sachant la valeur de la seconde.
- Notation : $p(x|y)$.

Théorème de Bayes

$$p(x|y) = \frac{p(x, y)}{p(y)}$$

$$p(y|x) = \frac{p(x, y)}{p(x)}$$

$$p(x, y) = p(y|x)p(x) = p(x|y)p(y)$$



Pour caractériser l'interdépendance de deux variables, on introduit la notion de covariance.

Définitions

- Moments d'une loi jointe

$$E(g(x, y)) = \int_{-\infty}^{+\infty} \int_{-\infty}^{+\infty} g(x, y) p(x, y) dx dy$$

- Corrélation

$$R_{XY} = E(XY) = \int_{-\infty}^{+\infty} \int_{-\infty}^{+\infty} xy p(x, y) dx dy$$

- Covariance

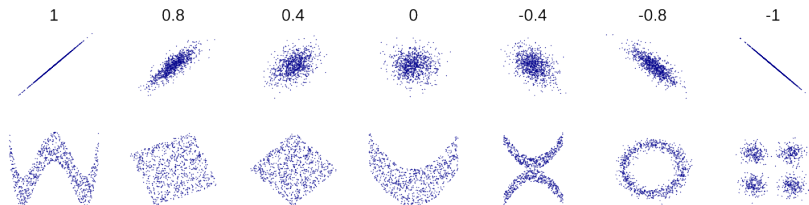
$$C_{XY} = \sigma_{XY} = E((X - m_X)(Y - m_Y))$$

$$C_{XY} = \int_{-\infty}^{+\infty} \int_{-\infty}^{+\infty} (x - m_X)(y - m_Y) p(x, y) dx dy$$

- Coefficient de corrélation

$$r_{XY} = \frac{C_{XY}}{\sigma_X \sigma_Y}$$

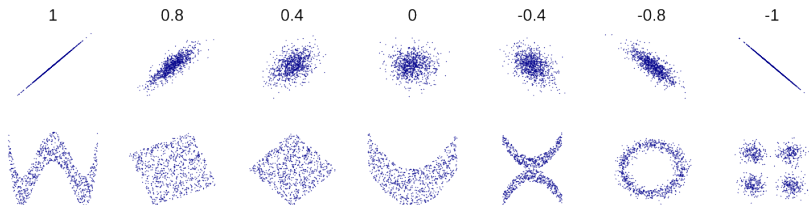
Indépendance et corrélation



Covariance et Corrélation

$$R_{XY} = E(XY) =$$

Indépendance et corrélation



Covariance et Corrélation

$$R_{XY} = E(XY) = C_{XY} + m_X m_Y$$

Indépendance

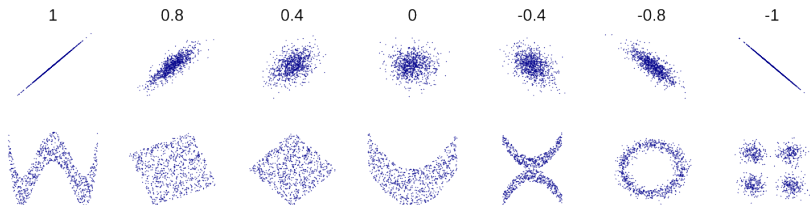
- Deux v.a. X et Y sont indépendantes si

$$p(x, y) = p(x)p(y)$$

- Si les variables sont indépendantes alors

$$R_{XY} =$$

Indépendance et corrélation



Covariance et Corrélation

$$R_{XY} = E(XY) = C_{XY} + m_X m_Y$$

Indépendance

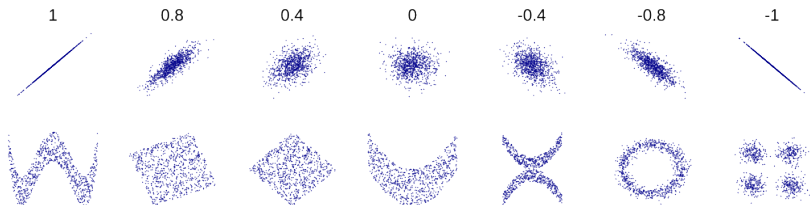
- Deux v.a. X et Y sont indépendantes si

$$p(x, y) = p(x)p(y)$$

- Si les variables sont indépendantes alors

$$R_{XY} = m_X m_Y \quad \text{et} \quad C_{XY} =$$

Indépendance et corrélation



Covariance et Corrélation

$$R_{XY} = E(XY) = C_{XY} + m_X m_Y$$

Indépendance

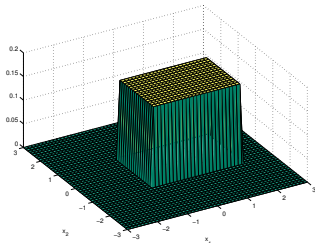
- Deux v.a. X et Y sont indépendantes si

$$p(x, y) = p(x)p(y)$$

- Si les variables sont indépendantes alors

$$R_{XY} = m_X m_Y \quad \text{et} \quad C_{XY} = 0.$$

Exemples de système de v.a.(1)

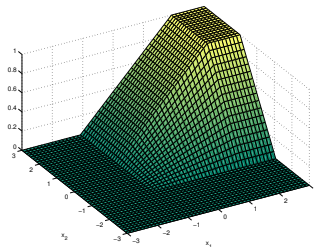


Loi uniforme multivariée

- $X \sim U(a_x, b_x)$ et $Y \sim U(a_y, b_y)$
- $\mathbf{X} = [X, Y]^\top$
- Densité de probabilité

$$p(x, y) = \begin{cases} \frac{1}{S} & \text{si } x \in [a_x, b_x], \\ & \text{et } y \in [a_y, b_y] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

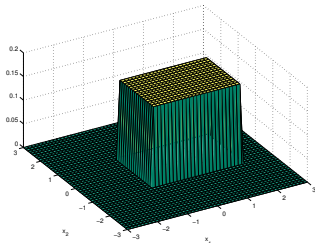
- Surface $S = (b_x - a_x)(b_y - a_y)$



- Espérance :

$$\mathbf{m}_X = E(\mathbf{X}) =$$

Exemples de système de v.a.(1)

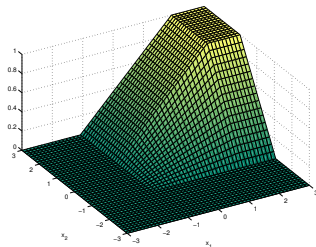


Loi uniforme multivariée

- $X \sim U(a_x, b_x)$ et $Y \sim U(a_y, b_y)$
- $\mathbf{X} = [X, Y]^\top$
- Densité de probabilité

$$p(x, y) = \begin{cases} \frac{1}{S} & \text{si } x \in [a_x, b_x], \\ & \text{et } y \in [a_y, b_y] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

- Surface $S = (b_x - a_x)(b_y - a_y)$



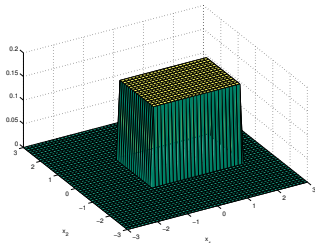
- Espérance :

$$\mathbf{m}_X = E(\mathbf{X}) = \begin{bmatrix} \frac{b_x + a_x}{2} \\ \frac{b_y + a_y}{2} \end{bmatrix}$$

- Covariance :

$$\begin{aligned} \text{Cov}(\mathbf{X}) &= E((\mathbf{X} - \mathbf{m}_X)(\mathbf{X} - \mathbf{m}_X)^\top) \\ &= \end{aligned}$$

Exemples de système de v.a.(1)

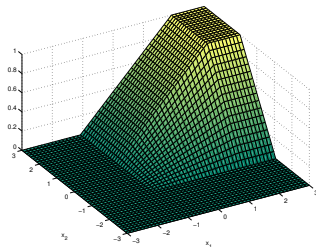


Loi uniforme multivariée

- $X \sim U(a_x, b_x)$ et $Y \sim U(a_y, b_y)$
- $\mathbf{X} = [X, Y]^\top$
- Densité de probabilité

$$p(x, y) = \begin{cases} \frac{1}{S} & \text{si } x \in [a_x, b_x], \\ & \text{et } y \in [a_y, b_y] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

- Surface $S = (b_x - a_x)(b_y - a_y)$



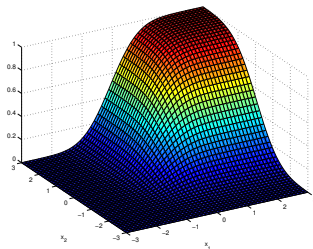
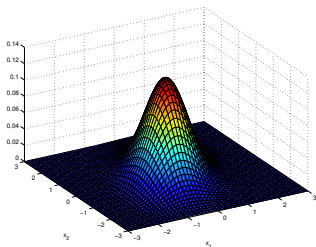
- Espérance :

$$\mathbf{m}_X = E(\mathbf{X}) = \begin{bmatrix} \frac{b_x + a_x}{2} \\ \frac{b_y + a_y}{2} \end{bmatrix}$$

- Covariance :

$$\begin{aligned} Cov(\mathbf{X}) &= E((\mathbf{X} - \mathbf{m}_X)(\mathbf{X} - \mathbf{m}_X)^\top) \\ &= \begin{bmatrix} Var(X) & 0 \\ 0 & Var(Y) \end{bmatrix} \end{aligned}$$

Exemples de système de v.a.(2)

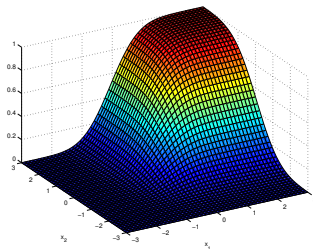
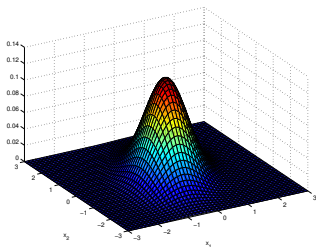


Loi gaussienne multivariée

- $\mathbf{X} \sim \mathcal{N}(\boldsymbol{\mu}, \boldsymbol{\Sigma})$
- Densité de probabilité

$$p(x, y) =$$

Exemples de système de v.a.(2)



Loi gaussienne multivariée

- $\mathbf{X} \sim \mathcal{N}(\boldsymbol{\mu}, \boldsymbol{\Sigma})$
- Densité de probabilité

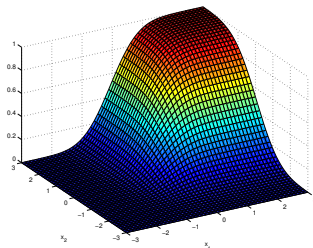
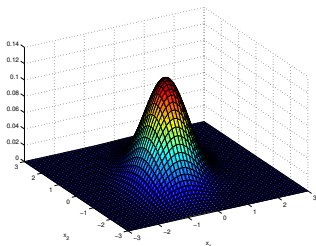
$$p(x, y) = K e^{-\frac{1}{2}(\mathbf{x}-\boldsymbol{\mu})^\top \boldsymbol{\Sigma}^{-1}(\mathbf{x}-\boldsymbol{\mu})}$$

- Coefficient $K = \frac{1}{(2\pi)^{N/2} |\boldsymbol{\Sigma}|^{1/2}}$

- Espérance :

$$\mathbf{m}_X = E(\mathbf{X}) =$$

Exemples de système de v.a.(2)



Loi gaussienne multivariée

- $\mathbf{X} \sim \mathcal{N}(\boldsymbol{\mu}, \boldsymbol{\Sigma})$
- Densité de probabilité

$$p(x, y) = K e^{-\frac{1}{2}(\mathbf{x} - \boldsymbol{\mu})^\top \boldsymbol{\Sigma}^{-1}(\mathbf{x} - \boldsymbol{\mu})}$$

- Coefficient $K = \frac{1}{(2\pi)^{N/2} |\boldsymbol{\Sigma}|^{1/2}}$

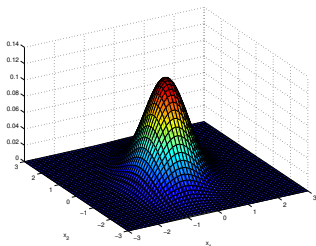
- Espérance :

$$\mathbf{m}_X = E(\mathbf{X}) = \boldsymbol{\mu}$$

- Covariance :

$$\begin{aligned} \text{Cov}(\mathbf{X}) &= E((\mathbf{X} - \mathbf{m}_X)(\mathbf{X} - \mathbf{m}_X)^\top) \\ &= \end{aligned}$$

Exemples de système de v.a.(2)

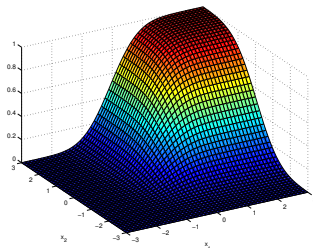


Loi gaussienne multivariée

- $\mathbf{X} \sim \mathcal{N}(\boldsymbol{\mu}, \boldsymbol{\Sigma})$
- Densité de probabilité

$$p(x, y) = K e^{-\frac{1}{2}(\mathbf{x} - \boldsymbol{\mu})^\top \boldsymbol{\Sigma}^{-1}(\mathbf{x} - \boldsymbol{\mu})}$$

- Coefficient $K = \frac{1}{(2\pi)^{N/2} |\boldsymbol{\Sigma}|^{1/2}}$



- Espérance :

$$\mathbf{m}_X = E(\mathbf{X}) = \boldsymbol{\mu}$$

- Covariance :

$$\begin{aligned} \text{Cov}(\mathbf{X}) &= E((\mathbf{X} - \mathbf{m}_X)(\mathbf{X} - \mathbf{m}_X)^\top) \\ &= \boldsymbol{\Sigma} \end{aligned}$$